

Des collégiens de Déville-lès-Rouen apprennent à réagir en cas d'attentat ou d'accident chimique

Olivia Cohen

4-5 minutes

Dans les écoles, **quels sont les bons gestes pour se mettre en sécurité en cas d'attaque nucléaire** ou de catastrophe industrielle ? La préfecture de Seine-Maritime veut que les 1.400 établissements du département soient au point sur ces questions.

À Déville-les-Rouen, près de Rouen, **un exercice a eu lieu ce jeudi 3 mars au collège Jules Verne**, en présence du sous-préfet Clément Vivès qui chapeaute le dispositif. [Cet exercice a pour but de sensibiliser les élèves à la "culture du risque"](#), un exercice clairement d'actualité au vu de la situation en Ukraine.

Quand les 400 élèves du collège entendent la fameuse alarme du premier mercredi du mois, la première chose à faire : *"Ben, faut sortir des classes et se mettre dans les couloirs !"*

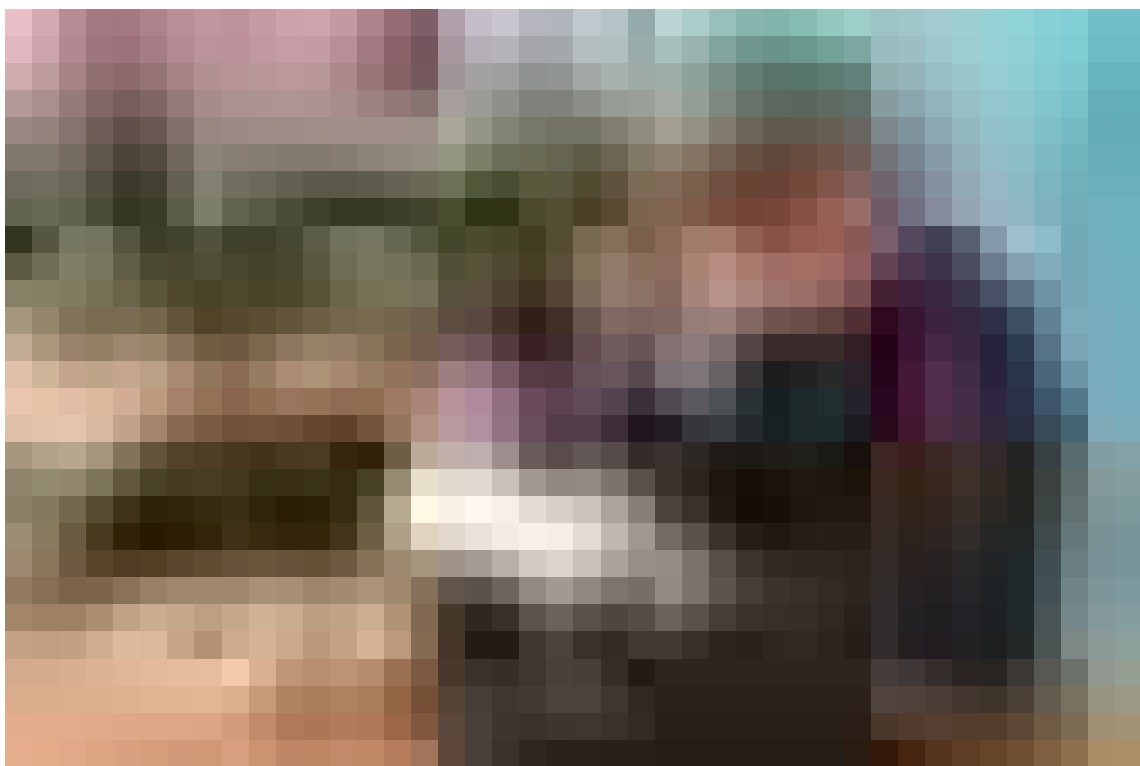
Il faut effectivement se confiner dans l'un des quatre couloirs du collège, à la cave, au rez-de-chaussée, au 1er ou au 2e étage **parce que ce sont les zones les plus étanches de l'établissement**. Enfin, il faut quand même calfeutrer les portes, rappelle Perrine, en classe de 5e : *"En plaçant des*

torchons au bas des portes, pour éviter que le gaz passe dessous !"

S'entraîner régulièrement à utiliser un talkie-walkie

Les torchons et autres serpillères sont rangées dans des "mallettes urgence" disséminées dans les zones de confinement, il y en a deux au moins par couloir. **Dedans, il y a aussi des talkie-walkie qui permettent de communiquer avec la cellule de crise.** En tout, le collège dispose de dix talkie-walkie. La cellule de crise, qui doit se confiner en salle de réunion, est pilotée par le directeur Pierre Sossou.

L'idée pour le directeur, **ce n'est pas de faire peur aux enfants, mais de les responsabiliser** : *"L'idée, c'est de leur transmettre une certaine culture sécuritaire, apprendre à avoir le bon comportement, ne pas courir partout, se contrôler, aider leurs camarades en difficulté, comme un camarade en béquilles, pour ne pas créer de suraccident et perturber les opérations de secours."*



Certains, pragmatiques, en profitent pour faire leurs devoirs ©
Radio France - Olivia Cohen

Avec la directrice adjointe, ils vérifient que tous les élèves sont en sécurité. À l'aide des talkie-walkie, ils s'assurent que tous les élèves sont bien à l'abri dans les espaces de confinement mais **il y a parfois quelques ratés, notamment sur la prise en main des talkie-walkie**. *"C'est pour ça que pratiquer ces exercices régulièrement est nécessaire, ça permet de se rendre compte des dysfonctionnements comme les piles du talkie qui manquent ou les points d'eau qui sont trop éloignés des espaces de confinement"*, rappelle Clément Vivès, le sous-préfet.

Et qu'en pensent les élèves ?

Et qu'en pensent les élèves ? **Le sentiment est mitigé pour Éline, Selma et Anaïs** : *"Moi, je pense que ça ne sert à rien !" "Si, c'est utile", rétorque l'une d'elle, "surtout en ce moment avec l'Ukraine qui se fait attaquer par la Russie !" "Et puis, c'était bien qu'on le fasse, cet exercice ! À cause du Covid, ça faisait longtemps qu'on ne l'avait pas fait !"*

Malgré tout, **les élèves ont retenu l'essentiel** : surtout, rester assis dans le couloir et ne pas mettre le nez dans la cour.

[#Exercice d'activation des #PPMS \(Plans Particuliers de Mise en Sûreté\) :](#)

[Comme près de 235 000 élèves en #SeineMaritime, les collégiens de l'établissement Jules VERNE \(Déville-lès-Rouen\) ont participé ce matin à un scénario d'évènement technologique à l'échelle départementale !\[\]\(cbe2492b119e39e02a1dab2af4a4b296_img.jpg\) \[pic.twitter.com/UnUFOjVjwL\]\(https://pic.twitter.com/UnUFOjVjwL\) — Préfet de la Normandie et de la Seine-Maritime \(@Prefet76\)](#)

[March 3, 2022](#)

Comment se passe un exercice de mise en sécurité ? |

REPORTAGE : Olivia Cohen